ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

n.° 45.

1

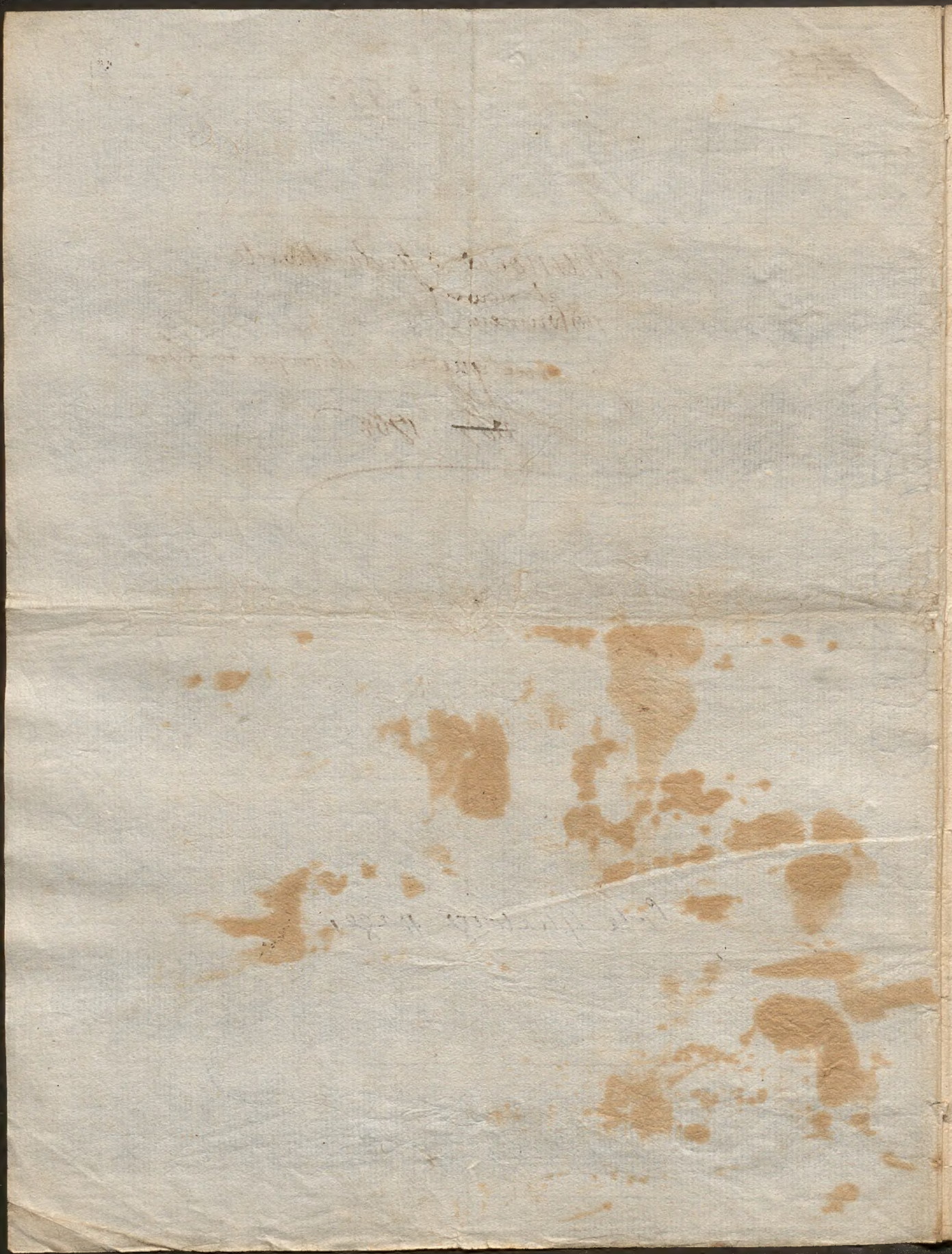
Memoire sur la cataracte et nouvel instrument pour en faire l'extraction par M.r Quevri chirurgien a Lyon

1767. 1768

Cote quatorze pages

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 23 n.° 27 (a)



12.e au commissionnaire Le 15.e juillet 1768 24

3

Parallele des moyens differens que lon a employé pour La Section de La Cornée

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur daviel persuadé par la propre experiance, de la variété des circonstances et dupeu de succès qui accompagnent l'abbatement du cristalin se determina a reduire en methode l'operation qu'il fut obligé de faire a l'hermite d'aiguilles en pour cette dont le cristalin placé dans la chambre anterieure ne presentoit dautres ressources, a lexemple de celle que cn.r petit apprat iqué en 1708 a un prêtre a lexemple de celle que pratiqua St. yves en 1707 a un marchand de sedan et dun autre en 1716 a un pauvre homme rue Cass.te fauxbourg St. germain.

Cette methode consistoit a ouvrir La Cornée pour extraire Le cristalin.

Sans affoiblir Le merite de l'invention accordé a cinquieme daviel on voit cependant que cette operation luy etoit indiquée, et que m.r meri le celebre chirurgien en avoit parlé tres amplement dans Les memoires de L'academie des Sciences anne 1707, morgagni vient même donner a entendre que cn.r meri ne parle que dapres Wepfer, mais tout est successif dans les Sciences, La plus part des artistes fameux ne meriteroient pas nos eloges, si leurs predecesseurs neussent defriché Le terrin, et ne les eussent mis en etat d'executer

Ce que nous admirons de leur ouvrage : Le Cristalin souvent remonté et passé entre lris et la Cornée transparante, auroit du leur designer la route ordinaire et facile que la nature avoit frayer pour la sortie d'un Corps devenu nuisible par son opposition : tous ont été sourds a ce langage muet, mrs. Petit et St. yves seuls s'étoient contenté de recourir a l'incision de la Cornée, lors que le Cristalin étoit placé dans la chambre anterieur : mr. meri l'avoit purement et Simplement proposé, il étoit reservé a mr. daviel, l'Gloire d'en faire une methode Generale, et de la mettre en pratique dans tous les Cas. en effet le Cristalin enfoncé avec l'opé de sa membrane Capsulaire, et placé dans son chaton, en est detaché et extrait par la methode de cet habil oculiste. il en a exposé lui même le detail dans un ouvrage enrichi de planches presenté a cette academie.

mr. daviel ne se laissa point a l'enthousiasme qu'excite la nouveauté, il ne se dissimula pas les defauts qui se dérobent aux yeux d'un inventeur, et que les lumieres que donnent la pratique ne mettent qu'a la longue en evidence, mr. daviel convient que cette operation n'est point sans quelques alleidons mais ils ne peuvent entrer en parallele avec ceux qui accompagnent l'abbatement du Cristalin.

dés que la sur convaincu de l'excellence de cette methode l'on s'occupa a la perfectionner. plusieurs chirurgiens de reputation ont tenté entre et ont presenté differens moyens

pour la Section de la Cornée. je vais en faire un exposé. ces collections peuvent être regardé Comme des archives des découvertes Capable de Satisfaire la Curiosité des Savants, et le dépôt de nos Connoissances ouvert aux Maîtres de l'art qui voudront y ajouter et l'enrichir de nouveau.

après en.r Daviel dont l'exposé de la methode est consigné dans vos memoires, m.r. palluci, s'étoit proposé de faire l'inclision de la Cornée ~~dans~~ un Seul instrument, il revendique l'avantage de l'avoir proposé le premier, il prétend même avoir envoyé à am.r moyand l'instrument qu'il destinoit a cette inclision, indubié igitur (inquit) primus indicavi medium quo unigue instrumento Corneæ Sectio peragi debet, qui vient que vous messieurs peut connoitre le different, dans le Commerce il est decrit et representé dans l'ouvrage de l'auteur intitulé des cript. nov. instrum. pro cura Cataractæ unper inventi ac exhibiti.

L'avantage que en.r palluci trouves dans l'usage de Son instrument vient de la Solidité et de la Sureté avec laquelle se fait cette operation et de la forme de l'incision: en effet au moyen d'un speculum dont il fait usage qui arrete les paupieres et le globe dans un tems ou la Compression n'est point nuisible, soit en etant de tous les mouvements subits qu'il éprouve mechaniquement, a laproche de quoy que ce soit, la Section de la Cornée se fait donc avec toute la Sureté possible, cette incision que la largeur de Son instrument doit Le traverser est dirigé du Coté de la partie inferieure de la Cornée

jusque là je m'étois proposé d'entrer dans un detail de la forme des differens instrumens proposés, et de leur mechanique, mais n'est il pas inutil puisqu'ils sont parfaitement Connus

v epresente une arc.

Monsieur Lafaye que La chirurgie se fera gloire de mettre au nombre de ceux qui l'ont illustré, presenta a l'academie un instrument avec lequel seul il pretend faire une incision suffisante, vous le connoissé et La faculté a s'en servir, les avantages que presente cet instrument sont tres nets et precieux, en effet l'operation doit etre prompte et peu compliqué.

quelque temps apres mr. poyet fit usage d'un autre instrument avec lequel on fit des experiances sur les cadavres et sur les vivants Messieurs Sarp chirurgien anglois dont nous connoissons quelques bons ouvrage et tenoit la academie Royale de chirurgie et des sciences ont proposé des instruments qui different peu de ces derniers.

Monsieur Sigwart dans une these de medecine proposa pour perfectionner la methode de monsieur daviel de faire une incision trapezoide. mr. martin dans une these soutenue au Collège de chirurgie revendique l'avantage d'avoir proposé cette section particulier en faveur de mr. garengeot. operation nommée (unguis) a m. de garengeot Cum Succesu primus celebratum fuisse quam quod nos ignotescunt D Sigwart dissertatio

mr. beranger oculiste de paris a offert quelque moyens particuliers pour faire cette section avec solidité a on connoissance encore messieurs, les instrumens dont se sert mr. pamard chirurgien d'avignon. et dont mr. agard son eleve. tel est la variété des moyens proposé pour la section de la cornée, il ne jouissent pas tous des même avantages, souvent les manuels

qui les distinguent ne sont pas sensibles voici ce que mes
experiences m'ont appris et que je soumets à la votre.
La façon d'opérer de m.r Daviel est selon tous les artistes sensibles
d'une reforme, et c'est celle que lon a cherché à faire en proposant les
differens instrumens dont je viens de parler: la long mes dut mes
que lon etoit obligé d'user long tems dans lusage des instrumens trop
multipliés, leur differentes olées et veines et nerfs dans un organe aussi
sensibles et aussi mobile que l'oil ne pouvoit que le disposer a une
inflammation toujours nuisible. on peut même ajouter que m.r
Daviel, sur la fin de ses jours dans ses derniers voyages qu'il fit en lyon
nous communiqua un nouveau projet pour la reforme de ses
instrument mais la mort qui nous la enlevé ne luy a pas
laissé le tems de la mettre dans tout son jour.
Seduit par la solidité avec laquelle il opperoit que lon
devoit operer avec les instrumens de m.r pallucci je les fis executer
et l'habilité du coutelier ne fut point en defaut. Son usage me
desabusa, il est vrai que lon opere avec solidité malgré l'mobilité
de l'organe, mais ayant et avantages il a des inconveniens.
D'abord l'aiguille doit avoir une certaine epaisseur puisqu'elle est
creusée par une cannelure, cette aiguille fait on peut faire une
ouverture dont les bords sont contus, quand l'aiguille a traversé la
chambre anterieure, plusieurs aequeuses l'écoulent en partie
par la cannelure ce qui flétrit la cornée et luy ote cette tension cette
solidité si necessaire pour une section nette: un autre inconvenient
se rencontre lors qu'il est question de passer la lame tranchante
dans la cannelure, alors la cornée déjà un peu flétrie fuit devant

l'instrument, Salonge prend une forme dans le moment de la section qui n'est point naturelle, et qu'elle est obligé d'abandonner après que cette section est finie, d'où il résulte un défaut de rapport entre les bords qui doivent se joindre et se réunir, en total cette opération n'a pas d'avantages plus fréquent d'inflammation que bien d'autres.

L'instrument de m.r Lafaye ne remédie en rien à la mobilité de l'œil, il en convient lui même ce la mobilité de l'œil qui arrive toujours à l'approche d'un instrument quelconque est la seule difficulté que j'ai rencontré, mais ajoute t il on la surmonte avec un peu de patience)) bien des chirurgiens n'ont pas regardé avec m.r Lafaye la mobilité de l'œil comme faible à surmonter, et l'on sait que presque tous ont cherché à la surmonter des moyens pour la fixer; si quand on a pénétré dans la chambre antérieure l'œil vient à se mouvoir, ce qu'il doit faire avec d'autant plus de facilité, qu'il est irrité par l'instrument qui le pénètre, alors on risque de piquer l'iris ou se trouve dans le cas de ne pouvoir atteindre la partie de la cornée, surtout si le mouvement s'est dirigé à désaccord avec le fait que l'instrument.

La courbure de cet instrument ne me paroit d'aucune utilité et si elle n'étoit faite que pour éviter d'attaquer l'iris je trouverois la précaution inutile attendu la surface plane de cette membrane qui pouroit bien plutôt être par un instrument qui put croître une courbure.

L'avantage de ne couper que d'un côté en est un considérable que nous devons reconnoître dans l'instrument de m.r Lafaye, on peut mesurer par la section, elle n'a jamais bien au delà 5 points de la cornée

C'est seulement du Côté de la partie inferieure de la Cornée qu'elle se prat[iq]ue
puisque c'est de ce Côté la qu'est tourné la lame tranchante de cet instrument
la necessité ou l'on est après avoir traversé l'oeil d'avoir encore une partie
de la Cornée a ouvrir, ne paroit susceptible de quelque difficulté et de quelque
accident, on a eu Comme Conseil en.r Lafaye faire couler l'instrument
il se fait malgré cette precaution un tiraillement de tout le globe, un
elargissement forcé, capable de faire rompre avec vivacité la membrane
du Cristalin qui dans le moment est la seule digue qui s'oppose a la sortie
de l'humeur vitrée. une Largeur donnée a cette instrument
proportionnée a l'etendue de la Cornée, auroit eloigné les accidents.
nous avons il me semble Cependant encore a faire aux instruments
de messieurs Sapy et Tenon
l'instrument que en.r poyet proposa et presenta a l'Academie, n'eut
de reputation qu'autant que l'inobservation des yeux des Cadavres en
favorisa l'usage, mais dès qu'il fut question de son service sur
des Sujets vivants m.r poyet luy même fut obligé de l'abandonner
Les instruments de en.r berenger ont l'avantage d'arreter
les mouvements de l'oeil, cequi permet a l'operateur de faire a son aise
les incision de la Cornée et même de la Capsule du Cristalin, la Largeur
de son instrument presente le même avantage que la lame de celui
de m.r pallucci qui pince Legerement et degagé de tout cequi
l'accompagne ne differe que peu de celui de en.r ~~poyet~~ berenger.
on doit avoir un Soupçon sur la salubrité particuliere de m.r berenger
~~de~~ fixer l'oeil, puis que c'est en saisissant la Conjonctive a avec
une pincette qu'il en vient a bout: n'est on pas en droit de redouter une

Contusion

et merveilleusement insupportable d'un pareille procédé.

Mr. martin qui a pris connoissance de cette falsification d'operation et qui lui a donné l'avantage sur toutes les autres se fait cette objection, peut être que l'on craindra que le déchirement de la conjonctive occasionne une inflammation dangereuse, voici comment il y a remédié de semblable chose qu'il a appris une experience de plusieurs années, qu'il me soit permis de faire remarquer que Mr. martin ne parle pas de la grosse experience et qu'il est obligé de s'en rapporter, d'ailleurs continue Mr. martin qui empeche de faire l'operation sans se servir de la pincette et de l'herisson, mais dans ce cas la comment traverser l'oeil avec sécurité, relativement aux mouvements.

Les instruments que propose Mr. pamard paroissent réunir les avantages que nous avons disputé aux autres, c'étoit aussi cette methode que j'avois adopté et dont je m'étois fait une habitude depuis plusieurs années.

Malgré cette preference décidée et qui me me permettoit plus aucune circonstance avec quelqu'instrument que c'fut, j'avois toujours un scrupule sur le défaut de précision dans l'usage de ces instruments la pique terme de fort loing puisqu'on ne peut la saisir qu'au delà de la courbure destinée à recevoir le nez, ne m'a jamais présenté cette exactitude que j'aurois désiré, plus on tient un instrument dans un point éloigné de celui ou il agit plus on est incertain de son action, si au lieu de tenir la plume à cizire quelques lignes de sa pointe, je la saisi à un pouce plus loing, de cette je n'écrirai plus correctement, et je n'apercois qu'un leger trouble dans tout ce que je fait.

Ce défaut de justesse et qui rend à mon gré l'operation d'une difficile execution n'a paru d'une assez grande considération pour m'engager

a chercher un instrument plus Commode et plus exact dans ses
mouvements. j'ai l'honneur de vous envoyer celuy que j'ai imaginé
je le soumets aux lumieres et a l'experience de L'academie.
Les deux branches de cet instrument dont l'une est terminée par
une pigue et l'autre par le tranchant destinée a faire la section, sont
determiné par un ressort Commun a s'approcher l'une de l'autre. ou
voit augmenter leur effort que doit produire celuy ci. l'usage en est le même la pigue arrete les
mouvements de l'oil pendant que la lame tranchante opere la section.
voici la facon de s'en servir pour operer l'oil gauche on saisi l'instrument avec les deux mains de cette
facon, on porte le pouce et l'indicateur de la main droite. sur les deux anneaux qui se
trouve du Coté de la lame, le pouce du Coté de la Cavité de la branche qui porte la lame
et l'index du Coté de la convexité: l'instrument est tenu par la fort solidement, il
n'est plus question que de se servir de l'autre main pour ecartez les branches on pouroit
pour cela saisir de la même facon l'anneau qui repart a la pigue mais la presente
du nez ne le permet pas et la main tournée de cette facon ne laisseroit avoir assez de jeu
c'est pour cette raison que l'on est obligé de porter le pouce de la main gauche sur l'anneau
du Coté de la convexité de la branche qui porte la pigue et le doigt du milieu sur
l'anneau mis du Coté de la concavité de la même branche, la paume de la main de
l'operateur se trouve par la tournée du Coté du nez du malade. l'instrument ainsi
saisi doit etre porté les deux pointes ecartées suffisamment pour la Corné transparante,
et au moindre moment de repos on cache l'instrument sans cesse d'en
connaitre et surtout le tranchant de la lame en haussant plus ou moins
la partie de l'instrument qui contient le ressort afin de diriger la section
plus ou moins prés du cercle ciliaire. les deux pointes doivent etre placées dans la
Corné transparante près du cercle ciliaire un peu au dessus d'une ligne qui
traverseroit l'oil dans son milieu. la section de la Corné doit etre parachevée
lors que l'instrument est parvenu a son etat de repos on doit encore sur la mesure
est bien prise, ainsi l'instrument parvenu a ce point ne demande plus qu'on cherche
a le degager, en supposant que la pointe de la pigue eut penetré dans la Corné ce qui
arrive rarement, et pour cela faire il suffit de pousser l'instrument du Coté du nez
par un mouvement qui semble etre la suite de celuy qui a traversé la lame.

les avantages de cet instrument Composé sont de fixer l'oeil avec solidité sans Compression, et de faire une section de la Cornée avec precision et exactitude.

1°. L'oeil est saisi et fixé solidement, puisqu'il l'est par les deux parties de cet instrument qui viennent de deux points opposés, et qui tiennent ensemble d'une façon que pour ne varier, l'oeil est saisi sans être Comprimé, puisque l'une des deux instrumens est tranchant et que la Compression étant relative à la resistance que la Cornée oppose à la lame tranchante, la resistance étant supposée nulle ou Comme nulle la Compression doit être nulle ou Comme nulle

2°. La section de la Cornée se fait avec precision et exactitude puisqu'on est sûr de tous les points que par tout le tranchant de la lame n'est on pas sur en effet du lieu ou entre la pointe de la lame elle est incontestable, ou n'est pas moins sûr de celuy par ou elle sort, puisque c'est toujours dans le point le plus voisin de celuy ou est fixé l'oeil que: ces deux limites étant données, il est facile de comprendre que toute la partie inferieure de la Cornée d'un de ces point à l'autre est cette portion qui doit être opposée au tranchant de l'instrument.

Cette demonstration paroit mathematique tout ce qui pouroit en diminuer la force viendroit de la difficulté de plonger les pointes de double instrument dans des points donnés et convenables et qui sont les limites de l'incision, voyons à quoy nous reduirons cette difficultée.

Cette difficultée peut venir des mouvements des yeux avant qu'ils soient saisis; je dis premierement qu'on peut les ralentir beaucoup et les reduire à peu de chose en comprimant un peu solidement l'oeil droit si c'est l'oeil gauche qu'on doit opérer, l'habitude qu'ont les yeux de se mouvoir

par un mouvement Commun, fait que dès que lun est fixé
lautre Lest presque aussi solidement lon se prouve par la bien
der instans ou dit q opere est immobil, il est question de saisir
l'occasion favorable, et de plonger les pointes de Cet instrument dans
Loit qui dès lors nest plus susceptible d'aucun mouvement.
on peut m'objecter que Loit peut se mouvoir au moment ou
L'operateur Lache Son instrument, et qu'il en peut resulter
un inconvenient attendu que toute la Section depend des points
ou elle Commence. je réponds que Cet inconvenient doit bien
moins arriver avec Cet instrument qu'avec un autre, Le
ressort Commun qui détermine dans Lmême tems les deux
pointes fait voisins du Corps qu'elles ont a saisir, ne permet guere
de Supposer deux instants, Celuy ou l'instrument part, et dont
L'action est déterminée par la volonté de L'operateur qui
saisit le moment ou Loit est sans mouvement, et Celuy
ou Loit Sement. j'ai fait deja ou vû faire plusieurs operations
avec Cet instrument, et je n'ai point encore rencontré de
difficulté a saisir Loit dune facon Convenable.
mais pour faire vrai de droit, je Suppose que Loit parvient
mouvement subit vint a changer Sa situation, et qu'il fut
mal saisi alors Le Chirurgien prudent aura soin de Continuer La
Section, retirera l'instrument et remettra L'operation a un autre
jour, ou la recommencera tout de nouveau, en Supposant que la
petite ouverture faite a la Cornée n'ait pas permis une
effusion d'humeurs aqueuses capable d'oter a la Cornée Sa
Tension naturelle.
au Reste on doit compter pour beaucoup dans L'usage de Cet instrum

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

14

Sur la Soleté que prte Cette un point d'appuy convenable les mains en effet de L'operateur sont très solidement situées sur les joues du Celuy qui est opéré, et Cela dont a fait dans le voisinage de la partie qui est soumise al'operation.

quand — ala faon de fixer La paupiere Supperieure — un aide est chargé — de Cet office, il Releve La paupiere Supperieure — et L'applique avec Le doigt indext et du milieu Sur Le cadavre qui se trouve audessous du Sourcil. A La paupiere inferieure, est abaissé par une Legere Spatule etroite et mince, Le doigt d'un aide ambarassoient et ne Sauroit s'accommoder avec Linstrument que j'ai proposé, j'ai soin d'anduire très superficielement Cette Spatule de quelque onguent anglutinatif La paupiere en est plus parfaitement fixée.

j'ai observé que les experiences faites Sur le Cadavre ne sont pas favorable alet instrument attendu Le peu D'extension de La Corné transparente C'est avec Confiance que je le soumets aux lumieres de L'academie alaquelle je me ferai gloire de m'en rapporter

j'ai l'honneur d'etre avec un prfond Respect

Messieurs

Votre tres humble et tres obeissant

Serviteur Guerin

Lyon Ce 29e juin 1768